



UBUGABO BURIHABWA

Déclaration du Parti FNL face à la situation politico-sécuritaire au Burundi

A l'approche des échéances électorales au Burundi, la fièvre monte. Au lieu d'assainir le climat politique, le Cndd-Fdd, parti au pouvoir, ne fait qu'enfoncer le pays dans une situation de peur-panique. Après l'attentat terroriste de ce dimanche 15 mars 2015 contre l'épouse d'Agathon Rwaso, président du parti Fnl, ce parti trouve qu'il s'agit d'un autre acte délibéré de provocation. L'objectif est de briser la résistance farouche de tous ceux qui s'inscrivent en faux contre le troisième mandat présidentiel de NKURUNZIZA en général, et démoraliser les FNL en particulier. Nous nous demandons sérieusement combien de vies humaines celui qui se croit l'homme fort du Cndd-Fdd va-t-il sacrifier pour garder le fauteuil qu'il ne mérite même pas, vu les accords d'Arusha, la Constitution ainsi que les conditions catastrophiques de misère et de pauvreté dans lesquelles le pays se trouve actuellement.

Pour cela, le parti FNL déclare ceci :

1. Les militants et sympathisants du FNL réaffirment unanimement leur soutien indéfectible à la famille de leur leader historique Agathon RWASA en ces moments de dures épreuves qu'elle traverse. Ils souhaitent à son épouse blessée aussi bien physiquement que moralement par des criminels impénitents, un rapide rétablissement. C'est justement dans des circonstances difficiles que les FNL savent témoigner et garder fidélité à leur Chef n'en déplaise à ceux qui en espèrent le déchirement et la débandade de nos militants. Aujourd'hui comme hier, nous devons rester sereins et solidaires.
2. Les FNL mesurent cette ampleur du terrorisme d'Etat par des tueries sélectives que le peuple subit depuis que NKURUNZIZA Pierre est à la tête du pays. Dix ans de son règne auront été le calvaire le plus long, le plus cruel que le peuple burundais ait vécu de l'histoire de son pays, principalement les FNL, qui sont pourchassés et massacrés tels des animaux de somme. La liste de ses victimes innocentes est longue. Le président NKURUNZIZA et son parti font paraître une peur panique face à la compétition électorale attendue à partir de mai prochain. Ils sont habitués à vaincre sans péril par tricherie électorale. De plus, toutes les deux fois qu'il a été élu président de la République, il importe de rappeler que Pierre NKURUNZIZA se présentait sans challenger. Comme dirait l'autre, l'habitude est une seconde nature !

3. Les discours codés d'incitation à la haine régulièrement tenus par Pierre NKURUNZIZA relayés par certains médias inféodés à son parti et surnoisement transmis par certains de ses ministres-clé aux administrations locales, sont à l'origine de cette tension déjà perceptible partout dans le pays. Les militants des FNL savent en effet démontrer, preuves à l'appui, que les ministres NDUWIMANA Edouard et NIZIGAMA Gabriel instrumentalisent la police, tandis que M. BARANDAGIYE, ministre de la Justice, manipule à dessein les magistrats véreux, tous pour troubler la tranquillité des citoyens non membres du CNDD-FDD. C'est indubitablement grâce à cette triste synergie que le tueur qui a tiré sur l'épouse d'Agathon RWASA a été exfiltré facilement par la police, en pleine journée, du lieu du crime. On sent dans les « mots de passe » des miliciens Imbonerakure, partout où ils sillonnent, des extraits de ces messages officiels extrêmement dangereux. C'est dans la suite logique que nous apprenons déjà que dans certaines localités du pays, telle Maramvya (Bujumbura rural), Bubanza, Gatete (Rumonge), Nyavyamo (Bururi) Kirundo, Muyinga et ailleurs, des hordes d'Imbonerakure sévissent, terrorisent la population et font la chasse à l'homme contre les FNL spécialement.
4. La série d'assassinats déjà commis ou ceux projetés n'est qu'une dernière tentative de quelques intransigeants au 3^{ème} mandat de NKURUNZIZA. Cette poignée d'aventuriers têtus se heurte à une contestation générale du peuple burundais et de la Communauté internationale, y compris des poids lourds au sein même du parti présidentiel.
5. De toute évidence, la clique qui dirige et coordonne les actions des tueurs a perdu tout espoir de gagner par une compétition électorale loyaliste. Elle mise encore sur la complicité de Pierre Claver NDAYICARIYE, président de la CENI, pour rééditer en 2015, les fraudes massives aux élections de 2010. Toutefois, la vigilance soutenue de tous les yeux contre les biais déjà déjoués dans le fichier électoral ne la rassure plus. Une autre voie de sortie de NKURUNZIZA aussi mauvaise après la série de tentatives d'emprisonnement de M. RWASA est donc la provocation des FNL pour les exciter à répondre par la loi du talion, et ainsi les élections seront reléguées aux calendes grecques.
6. Malgré tous ces actes de provocation qu'il subit au quotidien, le parti FNL reste fidèle à son engagement de lutter politiquement et pacifiquement pour un Etat de droit au Burundi. Avec les foules nombreuses de militants qu'il draine derrière lui, le président Agathon RWASA s'est déjà révélé être l'un des hommes politiques les plus mûrs de notre pays, et le mobilisateur le plus endurant jamais connu au Burundi. Il refuse toute confrontation et privilégie la seule voie des urnes, celle préconisée par

l'Accord de paix d'Arusha et la Constitution burundaise. Cette force de caractère qu'il manifeste et inculque à ses fidèles devrait faire réfléchir NKURUNZIZA avant qu'il ne soit trop tard. La violence du passé a montré ses limites pour résoudre les problèmes entre Burundais.

7. Le FNL invite ses militants ainsi que tous nos compatriotes à faire preuve de retenue et se préparer dans la sérénité pour l'alternance démocratique des institutions. Il donnera le meilleur de lui-même pour que la mauvaise gouvernance qui gangrène le Burundi sous la République de NKURUNZIZA soit rapidement enterrée aux prochaines élections de mai-juin 2015. Les FNL resteront jusqu'au bout la cheville ouvrière des forces vives attachées au respect de la parole donnée dans la loi fondamentale.

Le FNL se réjouit de la déclaration des Nations Unies, par la voix du secrétaire Ban Ki-Moon, contre la tentative d'assassinat sur l'épouse du président de notre parti. Nous référant sur des cas similaires qui n'ont jamais été couverts d'enquêtes, nous n'avons aucun espoir que le gouvernement diligente une enquête indépendante, alors que visiblement l'assassin était appuyé par des policiers. Ainsi, sommes-nous en droit de solliciter qu'une enquête internationale sur cet attentat, ainsi que d'autres cas que nous avons énumérés dans nos déclarations précédentes soit diligentée pour faire la lumière sur toutes ces zones d'ombre. Par la même occasion, nous nous réjouissons de la position des partenaires internationaux face au mandat de trop de NKURUNZIZA et du soutien multiforme accordé à notre pays, surtout dans la préparation de tout le processus électoral de 2015. Le déploiement rapide des experts techniques de la Mission onusienne d'observation électorale au Burundi a été une aide concrète et précieuse au peuple Burundais dans sa lutte contre les fraudes électorales. Ces observateurs méritent nos remerciements les plus sincères. Nous les encourageons à ne pas céder à l'intimidation, aux chantages ou aux manipulations éventuelles de qui que ce soit, et demandons à la CENI de les écouter sans faux-fuyants, pour sa propre crédibilité ainsi que celle de tout le processus électoral.

Fait à Bujumubura, le 19 mars 2015

Pour le parti FNL,
Aimé Magera, porte parole